



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Le Checkpoint Paris (Kiosque infos sida et toxicomanie) lutte contre le VIH et les IST en proposant une offre en santé sexuelle complète et gratuite afin de favoriser l'accès aux soins pour tou-te-s. Grâce à son approche communautaire, il combat les inégalités sociales de santé auxquelles sont confrontées les personnes appartenant aux communautés LGBTI+.



HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH

COMBATTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ

1. Faciliter l'accès aux dépistages du VIH par des approches communautaires et d'outreach
2. Proposer une offre de dépistage et de santé sexuelle gratuite à destination des communautés LGBTI+
3. Renforcer l'accès à la prévention combinée pour les personnes les plus exposées aux risques de contracter le VIH
4. Répondre aux enjeux de santé sexuelle des publics LGBTI+
5. Réponse du Checkpoint Paris à la crise du Covid-19

INNOVER EN SANTÉ SEXUELLE

1. Répondre aux besoins et enjeux en santé sexuelle des publics LGBTI+ en Île-de-France
2. Participer à la recherche en santé sexuelle
3. Accueillir et former des professionnel-le-s de santé

SENSIBILISER, INFORMER, MOBILISER

1. Prévenir les risques et les dommages
2. Informer et communiquer autour de la santé sexuelle



HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

LE KIOSQUE INFOS SIDA ET TOXICOMANIE / CHECKPOINT PARIS

Fondée en 1986, l'Association des Jeunes Contre le sida (AJCS) crée Le Kiosque Infos sida en 1992. Une boutique et librairie de prévention est alors ouverte à Paris, suivie d'une seconde boutique en 1994. En 1999, l'AJCS (devenue « Action Jeunes Conseil Santé ») et Le Kiosque fusionnent. Cette même année, **l'association fait partie des fondateurs de l'Union Nationale des Associations de Lutte contre le sida (UNALS)**. **En 2005, Le Kiosque devient membre du GROUPE SOS et crée un pôle « Prévention et proximité LGBT »**. La même année, Le Kiosque devient également membre du collectif « Fêtez Clairs » (gestion des conduites à risques dans les pratiques festives) et en assure la coordination opérationnelle.

LA NAISSANCE DU CHECKPOINT

En 2010, Le Checkpoint est créé dans le cadre d'une recherche biomédicale sur le dépistage rapide du VIH implantée dans le Marais.

Le recueil de données socio-démographique ont permis de constater que l'attractivité du dispositif reposait principalement sur :

- ☛ L'immédiateté du rendu du résultat
- ☛ L'offre communautaire
- ☛ Des horaires pratiques et adaptés aux modes de vie

Au-delà de ses objectifs initiaux, **cette recherche bio-médicale a permis de disposer d'informations précieuses**, issues de l'analyse des examens de confirmation de séropositivité, **information sur la sensibilité et spécificité des tests, sur l'attractivité du dispositif et sa capacité à dépister des primo-infections (>50%) notamment dans leurs formes asymptomatiques.**

Dans la continuité de cette étude, **le Checkpoint Paris est devenu en 2016 une antenne CeGIDD de l'APHP**, ce qui lui a permis d'élargir son offre gratuite en santé sexuelle dans une approche communautaire, en combinant dépistages (rapides et traditionnels), offre de PrEP (Prophylaxie pré-exposition pour le VIH) mise sous traitement ou orientation rapide vers le soin (partenariat avec les services de prise en charge spécialisés) entretiens et counseling en santé sexuelle par des pairs et consultations spécialisée en gynécologie (pour les FSF, les hommes et les femmes trans), en addictologie et en sexologie.

L'utilisation d'un automate de biologie délocalisée (Genexpert) permettant de réaliser sur place des PCR (Chlamydiae et gonocoque) avec obtention des résultats en 90 minutes, ainsi que et l'adoption d'un protocole d'information sur la disponibilité des résultats par sms se sont révélés des atouts majeurs tant pour l'attractivité du Checkpoint que pour la mise en place d'un « Test and Treat ». Effectivement, la quasi-totalité des personnes positives à une IST reviennent au Checkpoint pour être traitées.

L'expérimentation du centre de santé sexuelle d'approche communautaire va permettre au Checkpoint, dès 2021 et pour une durée de 2 ans, de déployer à grande échelle son offre de santé complète et adaptée aux besoins en santé sexuelle des personnes LGBTI+.

GOUVERNANCE

Depuis le 14 Décembre 2005, le Kiosque Infos sida et toxicomanie est membre du GROUPE SOS, entreprise sociale qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général. La présidence de l'association a été confiée au Professeur Christine Rouzioux en 2019. La direction de l'association est assurée par Nicolas Derche, également directeur d'Arcat, autre association de lutte contre le VIH/sida membre du GROUPE SOS. Hannane Mouhim-Escaffre est la directrice adjointe.

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH

L'épidémie d'infection à VIH en France métropolitaine est considérée, selon la typologie développée par l'OMS et l'ONUSIDA, comme une épidémie concentrée, c'est-à-dire qu'elle touche de manière disproportionnée certains groupes de la population et affecte peu la population générale. **En 2018, environ 6 200 personnes ont découvert leur séropositivité dont 40% de HSH. Pour l'année 2019**, ce nombre n'a pas encore pu être estimé en raison d'une sous déclaration plus importante que les années précédentes. Néanmoins, les déclarations reçues entre le 1^{er} janvier 2019 et le 30 septembre 2020 révèlent que 43% des nouvelles découvertes de séropositivité concernent la population HSH selon Santé publique France.

Les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) et les hétérosexuel-le-s né-e-s à l'étranger restent les 2 groupes les plus touchés et représentent respectivement 43% et 37% des découvertes de séropositivité déclarées entre janvier 2019 et septembre 2020. Les hétérosexuel-le-s né-e-s en France représentent 14% du total des cas, les personnes usagères de drogues injectables (UDI) 2% et les personnes transgenres contaminées par rapports sexuels 2%.

Parmi les personnes hétérosexuelles découvrant leur séropositivité en 2019-2020, 73% sont nées à l'étranger, ce sous groupe représentant 37% de l'ensemble des découvertes en 2019-2020. La majorité des personnes hétérosexuelles nées à l'étranger sont nées en Afrique subsaharienne (79%) et sont des femmes (64% vs 36% d'hommes). Ces proportions sont inversées pour les personnes hétérosexuelles nées en France : 64% d'hommes et 36% de femmes.

Concernant les HSH, 32% sont nés à l'étranger (vs 26% en 2017-2018), principalement sur le continent américain, et 68% en France. Les HSH nés en France représentent ainsi 29% de l'ensemble des découvertes en 2019-2020. La part des personnes nées à l'étranger atteint 69% chez les UDI et 83% chez les transgenres contaminés par rapports sexuels.

En 2018, environ 6 200 personnes ont découvert leur séropositivité, dont 40% de HSH.

De plus, près d'un tiers des découvertes de séropositivité sont toujours trop tardives : 26% des personnes ont été diagnostiquées en 2019-2020 à un stade avancé de l'infection à VIH (contre 25% en 2017-2018). Si la part des diagnostics précoces est plus élevée chez les HSH (30% en 2019-2020) que chez les UDI (14%), les hétérosexuels (12%) et les transgenres contaminés par rapports sexuels, Santé publique France note une baisse de la part des diagnostics précoces en 2019-2020 chez les HSH.

En 2019-2020, la moitié des découvertes de séropositivité (51%) a concerné des personnes déclarant n'avoir jamais été testées auparavant. Cette proportion était de 30% chez les HSH et de 29% pour les transgenres. Le délai médian entre contamination et diagnostic reste long au niveau national chez les HSH (délai médian de 2,7 ans environ) selon le bulletin épidémiologique hebdomadaire de Santé publique France du 1^{er} décembre 2020.

Ce retard au diagnostic se traduit par l'existence et le maintien d'une « épidémie cachée » qui contribue significativement à la transmission du VIH. En 2017, autour de 25 000 personnes ignorent leur séropositivité pour le VIH dont près de 10 000 sont des HSH (40%). **Ces données de Santé publique France rappellent l'importance de lever les freins au dépistage. Un dépistage plus ciblé permettrait d'une part, de découvrir de manière précoce les infections au VIH, d'autre part, d'orienter rapidement vers le parcours de soin afin d'enrayer les nouvelles contaminations dues à l'épidémie non diagnostiquée.** Parallèlement au dépistage et au traitement des personnes séropositives, la promotion des autres outils de prévention disponibles (préservatif, prophylaxie pré-exposition, traitement post-exposition) doit se poursuivre. C'est l'ensemble de ces mesures qui permettra de réduire à terme le nombre de nouvelles contaminations par le VIH, qui sera suivie ensuite par une diminution du nombre de découvertes de séropositivité.

En 2019-2020, la moitié des découvertes de séropositivité (51%) a concerné des personnes déclarant n'avoir jamais été testées auparavant.

Entre mars et avril 2020, une chute de 56% des sérologies du VIH a été observée en raison du confinement mis en œuvre pour répondre à la pandémie de COVID19 en France. La vente d'autotests en pharmacie et en ligne a également connu une baisse significative au premier trimestre 2020 (-22% par rapport au premier trimestre 2019). Ces baisses n'ont pas été compensées par un rattrapage des dépistages sur les mois de juin et juillet, laissant craindre une augmentation du délai de diagnostic du VIH et par conséquent un impact négatif dans la lutte contre l'épidémie.

Impact de la crise sanitaire sur l'activité de dépistage du VIH au Checkpoint Paris

La crise du COVID-19 a également impacté l'activité de dépistage au Checkpoint Paris. En 2020, 2006 TROD VIH ont été réalisés contre 5238 en 2019 (soit une diminution d'environ 65%).

PARIS ET L'ILE-DE-FRANCE : TERRITOIRES LES PLUS TOUCHÉS PAR L'ÉPIDÉMIE VIH EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Selon les données de sante publique Ile-de-France la situation reste alarmante : le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité au VIH en 2018 en Ile-de-France était de 203 par million **d'habitants soit plus de trois fois le taux estimé en France métropolitaine**. La proportion de nouveaux diagnostics pour 100 000 habitants est **deux fois plus élevée à Paris que dans le reste de l'Ile-de-France. À Paris, plus de 9 nouvelles infections sur 10 concernent des HSH et/ou des personnes nées à l'étranger** (données du bulletin épidémiologique hebdomadaire de Santé publique France du 1er décembre 2020).

L'épidémie parisienne est majoritairement concentrée chez les HSH : en 2016, sur les 930 nouveaux diagnostics déclarés à Paris, 511 concernent des HSH soit une incidence de 55%. Selon Santé Publique France, entre 2013 et 2018, 40,8 % des découvertes de séropositivité concernent les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Ils représentent 58% des découvertes de séropositivité à Paris soit un chiffre plus important que les autres départements d'Ile-de-France (41%) mais aussi qu'à l'échelle nationale (44%). Selon l'enquête Prévagay (Santé Publique France) auprès de HSH fréquentant des lieux de drague parisiens, l'incidence dans cette population est supérieure de 3,8% par an.

De précédentes estimations avaient déjà révélé que les HSH, soit la population la plus touchée par le VIH en Ile-de-France, contribuaient à près de la moitié des nouvelles infections chaque année. En ce qui concerne la Prévalence du VIH chez les HSH fréquentant les lieux de consommation sexuelle, elle est estimée à 16% (Prevagay – 2015). Parmi les HSH séropositifs pour le VIH enquêtés, 91,9% étaient diagnostiqués. Parmi eux, 93,5% étaient sous traitement antirétroviral et 1,8% avaient une charge virale élevée. Concernant les HSH ignorant leur séropositivité (8,1% des HSH positifs), 28,8% étaient infectés depuis moins de 6 mois et 54,9% d'entre eux présentaient une charge virale élevée.

Ces résultats indiquent que si seule une minorité de HSH fréquentant les lieux de convivialité gay ne connaissent pas leur infection par le VIH, ils présentent une charge virale élevée et contribuent de ce fait à la poursuite de l'épidémie. Chez les HSH parisiens, où la prévalence de l'infection à VIH est particulièrement élevée, les personnes ignorant leur statut par un trop faible ou une absence de recours au dépistage ainsi que le maintien de pratiques sexuelles à haut niveau de risque d'infection expliquent ce haut niveau de transmission du VIH. Ces pratiques sexuelles à hauts risques sont notamment l'utilisation de produits psychoactifs en contexte sexuel (ChemSex), l'injection intraveineuse de produits de type psychostimulant (méphédronne et dérivés) dans un contexte sexuel (SLAM), ainsi que les rapports sexuels non protégés par un outil de prévention (préservatif, PrEP, TasP).

L'enquête presse gay et lesbienne (EPGL) réalisée en 2011 auprès de plus de 11 000 HSH montre que 16 % des hommes séronégatifs, 34% des hommes jamais dépistés et 58% des hommes séro-interrogatifs (testés mais plus certains d'être encore séronégatifs) avaient déclaré des pénétrations anales sans préservatif avec des partenaires de statut VIH différent ou inconnu dans les 12 derniers mois. Pour les hommes vivant avec le VIH, 25% déclaraient de tels rapports alors même qu'ils avaient une charge virale non contrôlée.

UNE AUGMENTATION DES IST, EN PARTICULIER CHEZ LES HSH

Le nombre d'infections sexuellement transmissibles (IST) telles que les infections à chlamydia et les infections à gonocoque continue d'augmenter. Cette progression est particulièrement marquée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. **Le dépistage régulier des IST, couplé à celui du VIH, est indispensable dans le cadre d'une approche globale de santé sexuelle.** La surveillance de la fréquence, de la morbidité et les risques de complications liés aux IST, ainsi que de l'apparition de résistances éventuelles aux traitements, permet d'œuvrer à l'interruption de la transmission des IST.

Le nombre de diagnostics positifs aux infections à gonocoque a augmenté de 29% chez les HSH entre 2017 et 2019 alors même que le nombre de cas est resté relativement stable chez les personnes hétérosexuelles. Les hommes représentent 86% des cas d'infection à gonocoque déclarés par le réseau RésIST et 80% d'entre eux sont des HSH. Les jeunes sont la classe d'âge la plus touchée avec un âge médian au diagnostic de 28 ans, plus élevé chez les hommes (HSH : 28 ans ; hommes hétérosexuels : 24ans) que chez les femmes (21 ans).

L'infection à Chlamydia est l'IST bactérienne la plus fréquente : le nombre de cas diagnostiqués en 2016 a été estimé à environ 267097 d'après l'étude LaboIST. Entre 2017 et 2019, le nombre de diagnostics des infections à Chlamydia a augmenté de 29%. En 2018, selon les données de Santé publique France, 722 lymphogranulomatoses vénériennes (LGV) ont été déclarées au CNR des IST bactériennes. 98% des cas concernent des HSH.

S'agissant du Papillomavirus humain (HPV), le Haut Conseil de la santé publique recommande depuis février 2016 que les hommes jusqu'à 26 ans qui ont eu des relations sexuelles avec des hommes aient accès au vaccin HPV, via les CeGIDD. Chez les HSH, la prévalence de l'infection anale est élevée (64% contre 25% chez les hommes hétérosexuels), et encore plus chez les HSH vivant avec le VIH (93%). Le risque de développer un cancer anal est 20 fois plus important chez les HSH (le taux d'incidence chez les hommes est de 0,5 sur 100 000 chez les hommes). Le HPV serait également responsable de 25 à 50% des cancers du pénis. **Une étude montre que le vaccin tétravalent est efficace chez les HSH pour protéger contre les verrues génitales et les lésions précancéreuses anales.**

Seule le nombre de syphilis récentes – contaminations datant de moins d'un an – a diminué de 7% entre 2018 et 2019. Cette diminution est également observée chez les HSH. Néanmoins, 79% des personnes diagnostiquées pour une syphilis récente dans le réseau RésIST concernent des HSH en 2019.

UNE STRATÉGIE DE DÉPISTAGE EN DIRECTION DES HSH RÉÉVALUÉE PAR LA HAS EN 2017

Depuis les recommandations de la HAS de 2009, l'offre de dépistage de l'infection à VIH s'est diversifiée, que ce soit en termes d'outils ou de structures. Ainsi, **en 2019, 6,2 millions de sérologies VIH ont été réalisées par les laboratoires de biologie médicale, soit une augmentation de l'activité de dépistage de 10% entre 2014 et 2018** et cette augmentation s'est accélérée en 2019 (+6% entre 2018 et 2019).

Cette augmentation de l'activité de dépistage en 2019 s'est accompagnée d'une augmentation du nombre de sérologies confirmées positives (+6% sur 2018-2019). Le taux de positivité qui avait diminué entre 2014 et 2018, s'est ainsi stabilisé en 2019 à 1,9 pour mille sérologies.

Une modélisation économique de la HAS datant de 2017 a réévalué **l'efficacité des différentes stratégies de dépistage de l'infection à VIH** au regard de l'évolution du contexte épidémiologique.

Les résultats de cette étude **préconisent une fréquence de dépistage de l'infection à VIH tous les 3 à 6 mois pour les HSH.** Dépistage au minimum une fois par an chez les HSH, et rapproché tous les trois mois chez ceux à haut risque d'exposition et dans les régions les plus affectées. L'épidémie à VIH en France métropolitaine se concentre particulièrement chez les HSH notamment en Île-de-France à Paris. **Fort de ce constat et en accord avec les recommandations de la HAS, le Checkpoint Paris propose une offre en santé sexuelle destinée aux publics LGBTI+. Complète et diversifiée, l'offre se compose à la fois de solutions de dépistage rapides par TROD et autotests mais également de dépistages complets en CeGIDD (incluant l'accès aux vaccinations VHA, VHB et HPV ainsi qu'au TPE), mais aussi à l'accès à la PrEP et à des consultations spécialisées.**

COMBATTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ



Le Checkpoint Paris propose une offre en santé sexuelle complète dédiée à des publics discriminés.

Le Checkpoint Paris lutte contre les inégalités sociales de santé en assurant une offre de soin gratuite.

Au regard des données épidémiologiques relatives au VIH et à la santé sexuelle, le Checkpoint Paris a développé une offre adaptée aux besoins des personnes appartenant aux communautés LGBTI+, particulièrement exposées au risque d'IST et aux violences de genre. Il propose, conformément à la stratégie nationale de santé sexuelle, une approche globale de santé sexuelle avec une offre complète et gratuite de dépistage :

- Dépistage rapide du VIH (TROD, autotests) et du VHC ;
- Sérologies VIH, VHC, VHA, VHB, syphilis ;
- Dépistage CT/NG sur les trois sites ;
- Consultations spécialisées ;
- Initiation de la Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP) avec ou sans couverture sociale (par le biais du CeGIDD) ;
- Accompagnement communautaire ;
- Délivrance du Traitement Post-Exposition (par le biais du CeGIDD) ;
- Vaccination VHB, VHA, HPV.

1. FACILITER L'ACCÈS AUX DÉPISTAGES DU VIH PAR DES APPROCHES COMMUNAUTAIRES ET D'OUTREACH

L'OFFRE TROD AU CHECKPOINT PARIS

Les Tests Rapides D'Orientation et Diagnostique (TROD) permettent le dépistage de l'infection à VIH en 20 minutes par prélèvement d'une goutte de sang. Ces tests, aussi fiables qu'une prise de sang et simples d'utilisation, sont efficaces trois mois après une prise de risque.

Ils permettent d'aller vers les populations les plus exposées au risque de transmission du VIH et les plus isolées du système de soins. Par conséquent, l'arrêté du 9 novembre 2010 a autorisé l'utilisation des TROD VIH, en dehors de situations d'urgence, par des intervenants associatifs (professionnels de santé ou non) dans des structures associatives habilitées par l'ARS. Le Checkpoint Paris fait partie des structures associatives habilitées et a obtenu le renouvellement de son habilitation jusqu'en 2023.

Lors d'un TROD, le consultant s'entretient avec un professionnel du Checkpoint qui à la suite de leur échange et en fonction des pratiques évoquées, proposera un test de dépistage rapide du VIH et/ou du VHC. Le professionnel du Checkpoint fait l'annonce de résultat et le consultant est accompagné vers le parcours de soin en cas de séropositivité. Les TROD s'avèrent être de véritables moyens de prévention qui permettent de cibler les pratiques à risques et d'orienter les consultants vers une prise en soins adaptée à leurs besoins : consultations spécialisées, information sur la PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition), orientation vers un dépistage complet ou encore vers le TPE

En 2020, en raison du contexte sanitaire, l'activité de dépistage du VIH a connu une baisse d'activité à hauteur de 700 000 actes non réalisés en France. Cette baisse du dépistage s'est également traduite dans l'offre proposée par Le Checkpoint Paris.

En 2020, **2006 TROD VIH** ont été réalisés dans nos locaux contre 5239 en 2019 (dont 30 s'étaient révélés positifs).

21 TROD VIH sur les 2006 réalisés se sont révélés positifs.

En 2020, la prévalence du VIH au Checkpoint était de **1,05%** contre **0,58%** en 2019.



Toutes les personnes dépistées positives ont été orientées et la plupart a été prise en charge par le Service de Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) de l'hôpital Saint Louis, conformément à notre protocole interne. Ce résultat met en évidence **la capacité du Checkpoint Paris à assurer un lien vers le soin effectif**. D'après les données du COREVIH Ile-de-France-Est, le SMIT de l'hôpital Saint Louis a reçu 67 nouveaux diagnostics VIH positifs en 2020. Ainsi, près de 25% de ces nouveaux diagnostics VIH pris en charge par l'hôpital Saint Louis ont été dépistés au Checkpoint Paris et orientés vers le SMIT lors de la remise du résultat.

	2019	2020
Nouveaux diagnostics VIH Hôpital Saint-Louis	160	67
Avec un dépistage rapide effectué au Checkpoint auparavant	30 soit environ 19%	17 soit environ 25%

La baisse de l'incidence du VIH observée ces dernières années ne peut être confirmée en 2020 en raison de la chute du nombre de dépistage du VIH lié à la crise sanitaire.

Selon Santé Publique France, et à partir des données recueillies auprès des COREVIH, les TROD ont des taux de positivité quatre fois plus élevés que les sérologies classiques puisqu'ils sont majoritairement proposés à des populations clés.

Le dépistage par TROD ne remplace pas le dépistage par sérologie mais est une solution complémentaire permettant de réaliser des dépistages ciblés. Il permet, par la facilité d'utilisation et le rendu rapide de résultat, de favoriser la mise en œuvre du dépistage de routine auprès des populations clés.

L'AUTOTEST

Les autotests sont principalement destinés aux personnes souhaitant réaliser leur dépistage en autonomie. Son utilisation est comparable à celle d'un TROD puisqu'il permet un dépistage trois mois après une prise de risque et donne un résultat en 20 minutes à partir de quelques gouttes de sang. **En 2020, le Checkpoint Paris a distribué 1700 autotests.**

Cette solution a été proposée aux consultants pour deux motifs principaux :

- Comme les années précédentes, certains consultants ont demandé à réaliser un autotest en raison de l'absence de place suffisante en dépistage ;
- L'autre explication à l'utilisation importante des autotests en 2020 s'explique par le contexte sanitaire lié à la pandémie de COVID-19. **En mars 2020, le Checkpoint Paris a adapté son offre de dépistage en proposant l'envoi d'autotests à domicile (envoi de *safe-kits*) ou la collecte d'autotests sur site.**

SAFE KITS

LA BASE

• Autotest VIH • Préservatifs • Gel lubrifiant • Bloc de feuilles « Roule ta paille » • Flyers •

Possibilité de recevoir ce kit par courrier.

CES OFFRES TOTALEMENT GRATUITES SONT DISPONIBLES POUR VOUS AIDER À PRENDRE SOIN DE VOTRE SANTÉ SEXUELLE !

L'INTÉGRALE

Si vous êtes travailleur·eur du sexe et / ou faites partie de la communauté LGBTI+, vous pouvez compléter le kit de base avec du :

• Matériel d'auto-prélèvement pour le dépistage chlamydia et gonorrhée (rendu des résultats dans les 48h) •

Pour des raisons sanitaires, ce kit est à venir chercher sur place et ne peut être envoyé par courrier.

LE +

Besoin d'aide pour l'utilisation du matériel ? Envie d'échanger en toute confiance à propos de vos pratiques sexuelles et / ou de vos consommations ?

Demandez un entretien avec une personne de l'équipe du Checkpoint Paris, sur place ou en visio !

Pour commander votre kit, prendre RDV ou avoir plus d'infos, merci d'envoyer un mail à :

ACCOMPAGNATEURPREP@LEKIOSQUE.ORG

Cette démarche « d'aller-vers » a ainsi permis au Checkpoint Paris de maintenir une continuité du dépistage pendant les périodes de confinement et au-delà, en s'assurant de proposer à tous les consultants une offre de dépistage, malgré le contexte de crise sanitaire.

LE SAFE-KIT : QU'EST-CE QUE C'EST ?

En 2020, le Checkpoint Paris a adapté son offre de dépistage en recourant à l'envoi d'autotests à défaut de pouvoir réaliser des TRODS durant le premier confinement. Les safe-kits contenaient :

- Un autotest ;
- Des préservatifs ;
- Des brochures de réduction des risques ;
- Du matériel de réduction des risques.

L'ACCOMPAGNEMENT COMMUNAUTAIRE

Témoignage de Clémence, animatrice de prévention

« Faire partie de la communauté LGBTI+ m'a permis de mieux appréhender les problématiques en lien avec cette minorité, et tout particulièrement sur les questions relatives aux femmes lesbiennes. Dans un climat de confiance, les consultantes peuvent parler de leur sexualité librement dans le cadre d'entretiens individualisés. De plus, ma présence en tant que femme lesbienne permet de connecter avec cette communauté, souvent éloignée et invisibilité dans les démarches de prise en soins, parfois même stigmatisée.

Les thématiques abordées en entretien nécessitent un cadre de non jugement et de bienveillance, environnement plus facilement établi par la présence d'une paire aidante. Les personnes reçues se sentent plus libres d'aborder des sujets qu'elles n'auraient pas osé évoquer ailleurs (autour des violences, des IST, des discriminations, de la consommation de produits psychoactifs...). Cette libération de la parole permet ainsi un meilleur accompagnement des personnes et une meilleure prise en soins. Accueillir, informer, sensibiliser et orienter sont au cœur de mes missions.

Il me paraît important de pouvoir aborder l'ensemble des questions relatives à la santé sexuelle et des thématiques qui y sont associées avec des personnes concernées, afin de mieux les prendre en soin et ainsi réduire les inégalités sociales de santé que subissent les personnes LGBTI+.

L'ALLER VERS 2.0

On constate dans le milieu inter associatif une réelle difficulté à attirer les HSH de moins de trente ans dans les centres de dépistages. **Les actions 2.0 sont un outil de prévention pour aller à leur rencontre.** A partir d'un profil de prévention clairement identifié comme appartenant au Checkpoint Paris, **l'animateur de prévention contacte les profils ciblés** : jeunes HSH géolocalisés à Paris. Sa mission est de réaliser des entretiens en santé sexuelle et en prévention et réduction des risques et des dommages auprès d'un public jeune et connecté qui utilise les réseaux sociaux pour se sociabiliser, communiquer et s'informer.

A la suite de ces entretiens virtuels, l'animateur de prévention leur invitera à réaliser un dépistage rapide VIH et VHC au Checkpoint Paris pour poursuivre leur échange dans la vie réelle. Si besoin, il peut également les orienter vers les consultations spécialisée (sexologue, consultation PrEP, gynécologue pour les hommes trans HSH) ou vers les lieux ressources (CeGIDD, associations, centres de santé sexuelle). L'essentiel de permanences a eu lieu sur les applications de rencontres dédiées aux HSH : Grindr et Scruff.

Par ailleurs, en 2020, **pour sensibiliser le public FSF à l'intérêt du dépistage complet**, le Checkpoint a également effectué des permanences sur les applications de rencontres HER et OK CUPID.

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions psychologiques importantes. Les échanges sur les réseaux/sites de rencontre ont été plus denses et ont permis de nombreuses orientations vers les tests rapides et des dépistages complets des IST (offre de check-up complet), la PrEP et les consultations d'addictologie du CSAPA Monceau. **Les problématiques en lien avec le chemsex ont été particulièrement exprimées cette année.**

	2019	2020	Progression
Permanences	100	96	- 4%
Nombre de personnes contactées	4000	4500	+12,5%
Entretiens	1000	1000	+0%
Personnes intéressées par la RDR	958	813	-15%
RDV donnés	58	63	+8%

L'Aller-vers 2.0 : essentiel face à la crise sanitaire

Les applications de rencontre ont joué un rôle central dans la réponse apportée par le Checkpoint Paris pendant la crise sanitaire. Avec la réduction des visites de consultants au Checkpoint Paris pendant les confinements, nous avons pu entrer en contact avec de nombreuses personnes des communautés LGBTI+ via les applications afin de leur envoyer du matériel de prévention et brochures via des *safe-kits* (voir encadré « Le Safe-Kit : qu'est-ce que c'est ? »).

2. PROPOSER UNE OFFRE DE DÉPISTAGE ET DE SANTÉ SEXUELLE GRATUITE À DESTINATION DES COMMUNAUTÉS LGBTI+

L'OFFRE CHECK-UP COMPLET EN CeGIDD

Le Checkpoint Paris développe une offre de check-up complet (12h par semaine) en partenariat avec les hôpitaux Universitaires Saint-Louis - Lariboisière - Fernand Widal. Nous proposons donc les lundis et mercredis soir de 17h à 21h sans rendez-vous et les samedis matin sur rendez-vous de 10h à 14h des check-up complets en priorité pour le public LGBTI+.

Un dépistage complet au Checkpoint Paris c'est un entretien avec un médecin qui, en fonction des pratiques du consultant, va lui prescrire un bilan adapté à ses besoins : bilan sanguin (dépistage VIH, hépatites A, B et C et syphilis) ainsi que des prélèvements locaux sur trois sites (anal, gorge, urines et/ou vaginal) pour dépister chlamydias et gonocoques. Les prélèvements locaux sont réalisés par le patient lui-même. En fonction des besoins du consultant, le médecin peut aussi lui prescrire un Traitement Post-Exposition (TPE) et/ou des vaccins (HBV, HVA, HPV).

Les résultats des sérologies VIH, hépatites et syphilis sont disponibles sous trois à cinq jours. A l'issu de ses tests de dépistages, le consultant reçoit un SMS l'invitant à repasser récupérer ses analyses en cas de positivité aux IST. En cas de séropositivité au VIH, le consultant est rappelé par un médecin et un rendez-vous est fixé au Checkpoint.

Les prélèvements locaux, quant-à-eux sont analysés par l'infirmier-ère sur place grâce à une machine de biologie délocalisée (GeneXpert) permettant de réaliser des PCR au Checkpoint avec un rendu de résultat dans un délai de 90 minutes. Cet équipement nous permet de traiter dans un délai très court les personnes positives aux chlamydias et aux gonocoques, c'est le principe du **test and treat**. Afin de limiter les perdus de vue et d'assurer un suivi, nos protocoles impliquent trois relances par SMS et enfin un appel pour fixer une date de retour pour un traitement.

Faute de place disponible, chaque jour de CeGIDD, le Checkpoint Paris se voit orienter vers d'autres structures une vingtaine de personnes qui souhaitent avoir accès à un checkup complet. Cela représente des opportunités manquées de dépistage du VIH et des IST, alors même que les personnes se présentent pour se faire dépister. Cela peut participer à des diagnostics tardifs qui eux-mêmes influent négativement sur le nombre de nouvelles contaminations aux IST et au VIH.

La présence d'une équipe pluri-professionnelle, la rapidité du rendu des résultats de dépistage ainsi que nos heures d'ouverture (en soirée et le week-end, sur et sans rendez-vous) sont les raisons pour laquelle les consultants viennent au Checkpoint.

Type de dépistage	Nombre total	Nombre de positifs	Traités sur place	Vaccinations	TPE
Prélèvements ELISA	1194	4			
Sérologie Syphilis	1231	55	51		
Sérologie VHB	527	1		197	
Sérologie VHC	972	0			
Sérologie VHA	323	0		130	
Chlamydia	4668	159	439		
Gonorrhée	4668	337			
Total	13583	556	490	327	29

LE TPE

Le Traitement Post Exposition est un traitement antirétroviral d'urgence devant être pris au plus tôt après une prise de risque afin de réduire le risque de contamination au VIH. Ce traitement nécessite une consultation avec un médecin afin de définir si la prise de risque est réelle et s'inscrit dans un traitement de 28 jours. Quinze jours jour après le premier rendez-vous, un second entretien de suivi avec le médecin est programmé. **En 2020, nous avons délivré 29 TPE.** Ce faible nombre est lié au peu de présence de médecin au Kiosque (12 heures de CeGIDD par semaine en dehors des consultations PrEP). En effet, puisque la délivrance du TPE implique la présence d'un médecin, nous ne pouvons traiter les personnes qui se présentent les jours hors CeGIDD. De fait, nous réorientons souvent les TPE vers le site principal.

VACCINATIONS

Lors des dépistages en check-up complet nous vérifions si le consultant est vacciné contre les hépatites A et B. Si ce n'est pas le cas, nous l'invitons à revenir se faire vacciner sur place avec notre protocole de rappel par SMS (relance jusqu'à trois fois). **En 2020, le Checkpoint Paris a réalisé 130 vaccins** contre l'hépatite A et 197 contre l'hépatite B. Nous avons effectué moins de vaccinations qu'en 2019 à cause de l'épidémie du SRAS-Cov2 et des mesures sanitaires prises. **En ce qui concerne la vaccination contre le papillomavirus (HPV), si le consultant est concerné par les recommandations de la Haute Autorité de santé, le médecin réalise une ordonnance pour récupérer l'injection en pharmacie.** En effet, notre dotation CeGIDD de médicaments ne comprend pas de Gardasil. S'il le souhaite le consultant peut se faire vacciner au Checkpoint.

3. RENFORCER L'ACCÈS À LA PRÉVENTION COMBINÉE POUR LES PERSONNES LES PLUS EXPOSÉES AUX RISQUES DE CONTRACTER LE VIH

LA CONSULTATION PrEP AU CHECKPOINT

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, ce sont plus de 1100 personnes ont été initiées à la PrEP, dont 170 en 2019 et 185 en 2020.

Au cours de cette année et **malgré le contexte épidémiologique qui a conduit à de nombreux désistements, ce sont 329 personnes qui ont été suivies pour la PrEP au Checkpoint.** 144 ayant maintenu leur participation à l'étude Prévenir et 185 hors de cette étude. Il a ainsi été remarqué qu'une grande proportion de consultants, de 30 à 50 % selon les consultations avaient pris la décision de suspendre leur suivi lors du premier confinement de mars avant de le reprendre en mai ou juin, au moment du déconfinement. En plus du report de consultation PrEP, 28 personnes ont été perdues de vue au cours de l'année et n'ont pas donné suite malgré nos relances téléphoniques et/ou par mail.

En 2020, nous avons continué d'assurer trois consultations PrEP : le mardi soir de 17h à 21h et le samedi après-midi de 15h à 19h sont consacrés aux Prepeurs en dehors de l'étude PREVENIR, la consultation du jeudi soir de 17h à 21h étant consacré à l'étude PREVENIR.

La consultation PrEP permet de proposer un suivi médical trimestriel et plus si besoin. Chaque usager suivi pour la PrEP au Checkpoint peut bénéficier d'un accompagnement communautaire par le biais d'un médiateur en santé pair (accompagnateur PrEP). Avant ou après chaque consultation médicale, l'usager peut poser ses questions au médiateur, discuter des schémas de prise, parler d'éventuels effets secondaires ou de consommation de produits psychoactifs dans un cadre festif ou sexuel et aborder les questions qu'il souhaite autour de la santé sexuelle.

Lors du premier confinement, le Checkpoint Paris a également proposé des téléconsultations afin de permettre aux consultants ne souhaitant pas de déplacer de maintenir leur suivi médical. **Ainsi 1148 consultations PrEP ont eu lieu au Checkpoint en 2020 avec en moyenne 3 consultations par personne.**

L'âge moyen d'une personne suivie pour la PrEP au Checkpoint est de 34 ans. 76% des consultants sont âgés de 20 à 39 ans et la très grande majorité bénéficient d'une couverture sociale. **Près de 10% des personnes suivies pour la PrEP ne sont pas affiliées à la Sécurité Sociale et 15% ne disposent pas de mutuelle complémentaire.**

En Ile-de-France, 2348 personnes ont initiées la PrEP au premier semestre 2020 dont 1450 personnes à Paris.

Le Checkpoint Paris a réalisé 81 inclusions sur cette même période, ce qui représente environ 3,44% des initiations PrEP en Ile-de-France et 5,58% des initiations à Paris.

A l'exception des personnes mises sous PrEP en urgence, il a fallu compter un délai de 4 à 6 semaines pour un accès à une première consultation PrEP. **L'ouverture du centre de santé permettra de supprimer cette attente** grâce à des inclusions quotidiennes.

Il a été noté **en 2020 une augmentation au Chemsex et de débuts de consommation** de produits psychoactifs parmi certains consultants Prepeurs qui n'en consommaient pas jusque-là. **38 % des consultants Prepeurs au Checkpoint ont ainsi pratiqué le chemsex au cours de l'année 2020** contre 35 % en 2019. Aussi, pour mieux répondre aux besoins des consultants, la consultation Prep du mardi soir est assurée par un médecin addictologue. Une orientation peut être également proposée au CSAPA Monceau.

Dans le cadre du CeGIDD, et **pour permettre de nouvelles inclusions**, les personnes débutant la PrEP au Checkpoint Paris peuvent être suivies pendant 4 à 7 mois selon leur besoin. Elles sont ensuite **orientées en médecine de ville**. Néanmoins, les personnes sans couverture sociale peuvent continuer à être suivies au Checkpoint **jusqu'à l'ouverture de leurs droits, tout comme les personnes vulnérables** nécessitant une attention particulière (problématiques d'addiction, souffrances psychologiques, travailleur-euse-s du sexe).

Témoignage d'un consultant PrEP

« Bonjour, je m'appelle Thyago, je suis Brésilien et j'ai 31 ans. J'avais déjà entendu parler de la PrEP au Brésil, mais le sujet n'est pas encore assez développé dans mon pays d'origine. A mon arrivée à Paris, j'ai eu le sentiment que la majorité des personnes que je rencontrais ne désiraient pas porter le préservatif parce qu'elles se déclaraient séropositives sous traitement ou sous PrEP. Lors du 1er confinement, j'ai aussi découvert les « plan chems » sur les sites de rencontres. Après beaucoup d'hésitation, j'ai fini par aller à une soirée. J'ai utilisé des capotes au départ mais j'ai bien senti qu'avec les chems j'avais tendance à prendre plus de risques. Le lendemain, un ami m'a parlé du Checkpoint et m'a proposé de prendre un rendez-vous pour me faire dépister et commencer à prendre la PrEP gratuitement car je n'ai pas de sécurité sociale. Lors de mon premier rendez-vous, j'étais déjà impressionné par la rapidité avec laquelle j'ai été pris en charge et l'ambiance décontractée de l'endroit. En deux passages au Checkpoint, j'ai pu obtenir des informations qui m'ont rassurées, me faire dépister et avoir accès à la PrEP. Depuis que je prends la PrEP, je me sens protégé contre le VIH, j'explore ma sexualité avec beaucoup plus de liberté, tout en bénéficiant d'un suivi au Checkpoint pendant lequel je peux aborder tous les sujets, y compris le chemsex. »

Témoignage de Thyago qui a débuté la PrEP au Checkpoint Paris en 2020

LES PROJETS PrEP 2019/2020

Le Checkpoint est un membre actif de la commission PrEP de l'INTERCOREVIH piloté par le Professeur Jean-Michel Molina et co-piloté par Hannane Mouhim-Escaffre, directrice du Checkpoint Paris. Cette commission vise notamment à réfléchir aux moyens de favoriser l'accès à la PrEP aux populations cibles, notamment les HSH de moins de 25 ans ainsi que les HSH nés à l'étranger, les personnes trans et les travailleur-euse-s du sexe. Afin de tenter de toucher ces populations, le Checkpoint a mis en place différentes actions.

☛ PrEP is voguing

Poussé par cette volonté d'élargir son public et de proposer une offre de soins aux populations les plus touchées par l'épidémie, le Checkpoint mis en place en 2019 l'événement « PrEP is Voguing » en partenariat avec Afrique Arc-en-Ciel et les soirées voguing parisiennes. Effectivement, dans une logique d'*aller vers*, les médiateurs en santé ont fait la promotion de la PrEP lors de ces soirées et ont donné des rendez-vous PrEP aux participant-e-s qui le souhaitaient.

En 2020 la collaboration avec Afrique arc-en-ciel s'est prolongée, malgré l'annulation de toutes les soirées voguing et a permis de nouvelles orientations Prep pour un public migrant et/ou en situation de précarité.



Ce projet vise à **créer une consultation PrEP à destination des personnes migrantes et des personnes en situation de précarité, en s'appuyant sur l'aller-vers et la pair-aidance**. A ce jour en France, seuls les services de maladies infectieuses et tropicales des hôpitaux (SMIT) et les CEGIDD sont habilités à réaliser les primo-prescriptions de PrEP auprès des patients, ce qui contribue à **saturer l'offre de PrEP sur l'ensemble du territoire et à augmenter les inégalités sociales de santé**. Dans le cadre de ce projet de consultations PrEP hors-les-murs, le Checkpoint Paris souhaite délocaliser l'une de ses consultations PrEP au sein d'un ou deux centres de santé qui accueillent les populations migrantes et en situation de précarité. Les objectifs de ce projet sont :

- ☛ Augmenter l'offre de consultation PrEP sur des territoires sous-dotés afin de favoriser l'accessibilité de la PrEP à toutes les populations-clés de manière équitable ;
- ☛ Permettre aux médecins généralistes des centres de santé partenaires du projet de proposer la PrEP immédiatement à leurs patients sans orientation externe, et ainsi diminuer le délai d'accès à la PrEP, éviter les perdus de vue et réduire les occasions manquées ;
- ☛ Implémenter une offre de santé sexuelle dans une offre de santé globale au sein d'un centre de santé qui accueille une population vulnérable face aux risques de contamination par le VIH, en proposant une consultation « clés en main » et la formation des professionnels au parcours PrEP.

Les lieux ciblés sont des territoires à fortes densité migratoire en Ile-de-France :

Ce projet a été retenu et cofinancé par le département de Seine-Saint-Denis et l'association Vers Paris Sans sida. Aussi, une **consultation PrEP de 4 heures sera assurée de manière hebdomadaire au sein du CMS du Dr Pesqué à Aubervilliers**. Ces consultations seront réalisées par un médecin et un animateur de prévention du Checkpoint Paris en partenariat avec un médiateur en santé du programme [RE]pairs de l'association Arcat.

L'objectif de cette consultation consiste d'une part à proposer une offre PrEP sur un territoire sous doté et d'autre part à former les équipes locales à la prescription et au suivi de la PrEP.

Le projet parcours PrEP en Seine-Saint-Denis n'a pas pu débuter en 2020 en raison du contexte sanitaire. Celui-ci débutera en 2021.



4. RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTI+

LA CONSULTATION « SEXO »

Depuis l'ouverture de l'antenne CeGIDD au Checkpoint, des consultations avec un médecin sexologue sont proposées. La consultation est effective depuis septembre 2016. Une consultation de sexologie en CeGIDD c'est proposer une approche positive de la sexualité, non plus centrée sur le risque, mais sur un bien-être sexuel global avec une mise en place de comportements de prévention adaptés. Par ailleurs c'est aussi une réponse à l'émergence politique de la santé sexuelle comme composante essentielle de la santé globale.

Dans le cadre des consultations réalisées lors des dépistages, les usagers et usagères peuvent être amenés à parler de leurs difficultés rencontrées dans leur sexualité. Le recrutement provient aussi des médecins du CeGIDD, des accueillants, du site internet et du bouche-à-oreille. Ces consultations sont proposées deux vendredis sur trois

En 2020, 81 consultations de sexologie ont été réalisées concernant 39 usagers. La quasi-totalité de ces consultations a été réalisée en présentiel, seule une faible minorité a eu lieu en téléconsultation en raison du contexte sanitaire. Dans ce contexte, le nombre de consultations a diminué en 2020. La population reçue est composée dans sa très grande majorité de HSH (36 HSH et 3 femmes homo ou bisexuelles). L'orientation vers cette consultation se fait essentiellement par le personnel du CeGIDD. Les motifs de consultation sont majoritairement des troubles de l'érection dans près de la moitié des cas, des troubles du désir et des problématiques de couple.

Deux problématiques plus spécifiques semblent apparaître dans cette population : d'une part les problèmes d'hypersexualité, d'addiction aux applications de rencontre, à la pornographie ou au sexe et d'autre part les difficultés à assumer son homosexualité. On rencontre peu de demandes concernant les troubles de l'éjaculation (éjaculation précoce ou retard à l'éjaculation). La proportion d'usagers sous PrEP est de 28%, en sensible augmentation par rapport à l'année précédente (7% en 2019). Il y a 8 patients en 2020 pour lesquels un médicament sexo actif a été prescrit.

Depuis 2017, le Checkpoint Paris travaille en partenariat avec le Réseau de Santé sexuelle Publique (RSSP). Ce partenariat a vocation de promouvoir l'accès aux soins en santé sexuelle pour toutes et tous. Il s'agit donc d'animer un réseau de soins, afin de permettre le partage d'expériences, et travailler au niveau du territoire afin que l'usager-ère, parfois isolé-e, soit aidé-e dans son parcours de soin en santé sexuelle.

Par ailleurs le médecin sexologue participe à un groupe de travail, issu du RSSP, sur la pratique de la sexologie en CeGIDD. Ce groupe a notamment pour but de créer un outil de recueil de données commun, permettant d'illustrer les activités de ces consultations, de promouvoir l'intérêt de ce type de consultations en CeGIDD, et de réfléchir ensemble aux pratiques.

LA CONSULTATION « GYNÉCO »

Depuis juin 2017 la consultation de gynécologie de prévention est animée par une sage-femme et s'adresse notamment aux femmes lesbiennes et aux femmes et aux hommes trans pour lesquels l'accès aux soins est structurellement défavorable alors que les besoins de santé sont accrus.

La santé gynécologique des lesbiennes et des trans : un enjeu de santé publique

Les femmes lesbiennes présentent plus d'infections Sexuellement Transmissibles (IST) que les femmes cis-genres hétérosexuelles : les rapports sont plus précoces, le nombre de partenaires plus élevé et les études rapportent une moindre utilisation de protection barrière contre les IST. Malgré un nombre plus élevé d'IST, les femmes lesbiennes sont moins suivies sur le plan gynécologique et moins dépistées. L'étude de la population trans est rendue difficile du fait du peu de données recueillies sur leur suivi gynécologique mais on observe des parcours de santé marqués par des situations de rejet, d'incompréhension et de discrimination.

LA CONSULT' GYNÉCO

LA CONSULT' GYNÉCO DE PRÉVENTION PROPOSÉE AU CHECKPOINT PARIS EST TRANS, LESBIAN, FSF ET BIE-FRIENDLY. C'EST UNE CONSULTATION D'UNE HEURE, ASSURÉE PAR UNE SAGE-FEMME, QUI VOUS REÇOIT POUR UN ENTRETIEN DE SANTÉ SEXUELLE À L'ISSUE DUQUEL ELLE POURRA VOUS PRESCRIRE UN MOYEN CONTRACEPTIF ET/OU RÉALISER DIFFÉRENTS EXAMENS SUR PLACE. ELLE EST LÀ POUR VOUS DONNER DES EXPLICATIONS SUR LES RECOMMANDATIONS DU SUIVI GYNÉCOLOGIQUE. ELLE PEUT ÉGALEMENT VOUS ORIENTER VERS DES SOIGNANT·E·S QUI ASSURENT UNE PRISE EN CHARGE DE QUALITÉ ET NON DISCRIMINANTE.

UNIQUEMENT SUR

RDV

UN MARDI SUR TROIS DE 17H À 21H

36 RUE GEOFFROY L'ASNIER
75004 PARIS

01 44 78 00 00



SAINT-PAUL
HOTEL DE VILLE
PONT MARIE

**check
point**
PARIS

Une réponse à des facteurs de vulnérabilité qui se cumulent

Dans ce contexte, la consultation gynécologique de prévention a pour but de :

- Favoriser l'accès aux soins des personnes présentant des facteurs de vulnérabilité en lien avec l'identité de genre ou l'orientation sexuelle ;
- Introduire une qualité relationnelle et technique en consultation grâce à un temps de consultation adapté (au moins 45 min) et un travail en réseau avec les associations communautaires ;
- Diffuser des savoirs généraux sur le suivi gynécologique de prévention et des savoirs spécifiques relatifs aux personnes lesbiennes et/ou trans en matière de prévention que ce soit auprès des usagers directement ou auprès d'autres professionnel-le-s de santé ;
- Favoriser l'orientation des personnes trans au sein du système de santé pour un suivi médical sur le long terme avec des partenaires.

La consultation s'est déroulée sur 15 vacations les mardis de 17h à 21h soit 38 consultations ont été réalisées, dont 4 patientes qui sont venues deux fois.

Les examens réalisés au cours de ces consultations :

- Sérologies VIH, syphilis, hépatites A, B et C et Beta HCG ;
- Dépistages Chlamydiae et gonocoques ;
- Frottis cervico utérins ;
- Pose d'implant ;
- Prescription d'échographie mammaire, de contraceptifs, traitements vulvaires locaux et de vaccins.

Les liens avec les associations communautaires ont été renforcées notamment avec Espace Santé Trans (EST), Acceptess-T et Outrans. La consultation gynécologie du Checkpoint, permet, à son échelle d'apporter une réponse concrète à des problèmes de santé publique. Le projet du centre de santé Checkpoint Paris a intégré cet enjeu en proposant de créer des consultations de gynécologie, d'endocrinologie et de proctologie avec des professionnels de santé Transfriendly.

Cette consultation n'a pas pour vocation à proposer des suivis au long court mais est une occasion de soins et de mises en relation avec des professionnel-le-s formé-e-s qui pourront assurer le suivi.

La journée internationale des droits des femmes : une journée de dépistage réservée aux femmes

Depuis 2019, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le Checkpoint ouvre exclusivement ses portes aux femmes travailleuses du sexe, aux femmes de la communauté LGBTI+ et aux femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes afin de leur proposer des check-up complets et une rencontre avec une sage-femme.

Ainsi, le Checkpoint garantit un espace non mixte durant cette consultation de 4 heures dédiée aux femmes. En 2020, cet évènement a été très relayé sur les réseaux sociaux et apprécié des consultantes.

LE CALENDRIER GYNÉCOLOGIQUE EN FRANCE



9 MARS 2020 • 17H - 21H

OUVERTURE SPÉCIALE GYNÉCOLOGIE



À l'occasion de la **journée internationale des droits des femmes**, le Checkpoint Paris ouvre ses portes exclusivement aux **travailleuses du sexe, aux femmes appartenant à la communauté LGBT+ et aux femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes**, avec la possibilité de faire un **check-up complet** (VIH, hépatites et autres IST) et / ou de rencontrer une **sage-femme trans, lesbienne, FSF et bio-friendly**.

Le nombre de places étant limité, merci de prendre rendez-vous par mail à accueil@lekiosque.org ou au **01 44 78 00 00**.

**check
point**
PARIS

**S'ENGAGE POUR LA SANTÉ SEXUELLE DES
FEMMES ET CONTRE TOUTES LES VIOLENCES
À LEUR ENCONTRE.**

LA CONSULTATION « ADDICTO » AU CSAPA MONCEAU

Les recherches épidémiologiques sur les caractéristiques des pratiques d'usage de drogues chez les gays ont mis en avant l'importance de la consommation de produit psychoactifs souvent associée à la sexualité, que cela soit dans un contexte d'initiation chez les jeunes, dans un souci d'optimiser les performances sexuelles chez les plus expérimentés ou les recherches de nouvelles sensations. Plusieurs enquêtes épidémiologiques menées à l'étranger ont montré que la consommation de substances psychoactives constituait un facteur associé à la prise de risque et à la baisse de vigilance face au VIH. La consommation déclarée de substances psychoactives chez les hommes gays est supérieure à celle rapportée en population générale. Dans ce contexte, le CSAPA Monceau, en partenariat avec le Checkpoint Paris, a initié une consultation dédiée aux HSH consommateurs de produits psychoactifs en contexte sexuel (chemsex). Ce partenariat, toujours en place en 2020 pendant les diverses mesures de confinement permet des orientations et prises en charge immédiates ou avec peu d'attente par le CSAPA Monceau des personnes accueillies au Checkpoint Paris.

Cette consultation a été une ressource pour certains usagers du Chemsex durant la crise sanitaire. La consommation de produits psychoactifs dans un environnement récréatif s'est transformée en une consommation solitaire problématique pour les usagers.

Les instances de prévention et les autorités sanitaires alertent d'ailleurs régulièrement sur ce problème de santé publique qui nécessite une vigilance particulière de la part du milieu médicosocial.

Des outils pour répondre à une population qui subit des violences.

Les personnes LGBTI+ sont particulièrement vulnérables face aux violences. Ces personnes ont également des difficultés d'accès aux soins et aux droits, ce qui complique l'identification, la prise en soins et l'orientation des personnes victimes de violence.

En 2019, une enquête auprès de 2900 consultants du Checkpoint Paris révèle que 22% d'entre eux ont subi des violences au cours de leur vie.

En 2020, l'équipe du Checkpoint a travaillé sur la réalisation d'un protocole à destination des personnes victimes de violences sexuelle, qui viennent consulter pour un dépistage ou un traitement post exposition. L'ambition de ce travail est :

1. Améliorer l'accueil, l'identification et l'orientation des personnes LGBTI+ victimes de violence ;
2. Améliorer l'accès aux soins des personnes LGBTI+ et favoriser leur "pouvoir d'agir" (empowerment) ;
3. Prévenir les conduites à risque pour les personnes LGBTI+ victimes de violence.

La semaine de lutte contre les violences – Inauguration du protocole de lutte contre les violences

En octobre 2020, une semaine thématique dédiée à la lutte contre les violences faites aux personnes LGBTI+ a été mise en place par l'équipe du Checkpoint sur site et sur les réseaux sociaux. Durant cette semaine, l'offre de TROD a été élargie.

22%

des usagères et usagers du Checkpoint Paris appartenant à la communauté LGBT+ répondent oui à la question : « avez-vous déjà subi des violences ? »

checkpoint
PARIS

S'ENGAGE POUR LA SANTÉ SEXUELLE DE LA COMMUNAUTÉ LGBT+ ET CONTRE TOUTES LES VIOLENCES À SON ENCONTRE.

40%

des usagères du Checkpoint Paris appartenant à la communauté LGBT+ répondent oui à la question : « avez-vous déjà subi des violences ? »

checkpoint
PARIS

S'ENGAGE POUR LA SANTÉ SEXUELLE DES FEMMES ET CONTRE TOUTES LES VIOLENCES À LEUR ENCONTRE.

5. RÉPONSE DU CHECKPOINT PARIS À LA CRISE DU COVID-19

Le Checkpoint Paris, **centre de dépistage du VIH et des IST** porté par le Kiosque Infos sida et toxicomanie lutte depuis sa création contre les inégalités sociales de santé en favorisant l'accès à la santé sexuelle aux populations les plus exposées face au VIH. La crise sanitaire résultant de l'épidémie de SARS-CoV-2, ébranle notre société, notre système de santé, et plus spécifiquement les établissements sociaux et médico-sociaux (ESMS) qui accueillent les publics présentant des vulnérabilités sociales, économiques et de santé.

Le GROUPE SOS Solidarités, gestionnaire de 250 ESMS en France métropolitaine et ultra-marine, s'est quotidiennement adapté, en fonction de l'évolution des connaissances, pour répondre aux enjeux de cette épidémie dans le but de garantir la sécurité des personnes qu'il accueille et accompagne.

Le 17 avril, sur la base de son expérience pour le dépistage du VIH, le Checkpoint Paris, a développé une offre de dépistage du SARS-CoV-2 COVID menée en direction des résidents et salariés d'établissements sociaux et médico-sociaux d'Ile-de-France avec hébergement collectif.

Cette offre, initialement construite pour répondre aux besoins des ESMS du GROUPE SOS Solidarités (comme les lits halte soin santé, les centres d'hébergement et de réinsertion sociale et les établissements accueillant et hébergeant des personnes en situation de handicap) a également été ouverte à des établissements d'autres associations **gestionnaires du secteur social et médico-social**, de façon à accompagner les équipes médico-sociales dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies d'isolement de personnes contagieuses, puis de déconfinement, sur la base des résultats du dépistage. En complémentarité avec son offre de dépistage d'« aller-vers », le Checkpoint Paris a également reçu des personnes directement dans ses locaux, sur rendez-vous, afin de se faire dépister.

Du matériel de prélèvement a également été envoyé dans des établissements médico-sociaux, après **avoir formé leurs équipes** aux prélèvements naso-pharyngés. Les échantillons, une fois prélevés, nous étaient renvoyés par coursier afin d'être analysé dans nos locaux.

Enfin, l'équipe mobile COVID du GROUPE SOS nous a également soutenu dans nos actions de dépistage.

L'offre de dépistage mis en place par le Checkpoint Paris s'est fait par le biais de **deux outils**.

Nous avons tout d'abord commencé par proposer des **tests rapides à orientation diagnostic** (TROD) COVID-19 IgG/IgM. Ce test a pour but de dépister les anticorps produits par l'organisme lorsqu'il a été en contact avec le SARS-CoV-2. De plus, la présence dans nos locaux d'une machine de biologies délocalisées, a permis au Checkpoint Paris de mettre en place rapidement des **dépistages par PCR**.

Afin de faire face au grand nombre de tests à effectuer et à leur pénurie potentielle dans un contexte de tension mondiale, nous avons décidé d'établir un **arbre décisionnel pour le dépistage du SARS-CoV-2** afin de tracer et isoler les porteurs de la maladie. Cette procédure a été établie par les équipes du Checkpoint Paris et validée par sa Présidente Pr Christine ROUZIOUX ainsi que la Pr Constance DELAUGERRE, du service de virologie du laboratoire Saint-Louis à Paris.

Type de structure	Nombre de structures ayant fait l'objet d'une intervention
Hébergements pour demandeurs d'asile	10
Hébergements d'urgence	8
Hébergements de stabilisation	7
Accueils médicalisés	4
Structures d'addictologie	3
Structures d'addictologie avec hébergement	1
Autres	6

Entre avril et juin 2020, le Checkpoint Paris est intervenu auprès de **39 structures différentes**

Nous avons détecté des foyers de contamination dans tous les établissements dans lesquels le Checkpoint est intervenu, avec 22,7% du personnel et 31 % des résidents contaminés.

Ces actions de dépistage nous ont également permis d'alerter l'ARS d'Ile-de-France sur l'existence de clusters dans trois établissements d'hébergement collectif du département de Seine-Saint-Denis.

De manière analogue aux épidémies de VIH ou de VHC, une **lutte efficace contre l'épidémie de Sars-CoV 2** doit se faire au travers d'un **ciblage des populations les plus vulnérables et les plus à risque**. La stratégie du Checkpoint Paris d'intervenir dans les établissements médico-sociaux et lieux d'hébergements collectifs répond à cette logique et s'est révélée pertinente dans le cadre de l'identification et de l'isolement des personnes porteuses du Sars-CoV 2.

D'une part, au niveau national, **Santé publique France a confirmé la présence importante de clusters dans ce type de structures**. Au 24 juin 2020, les établissements de santé représentaient 26% des clusters tandis que les établissements sociaux d'hébergements et d'insertion en représentaient 13% (hors EHPAD) selon les chiffres communiqués par Santé Publique France.

D'autre part, le **taux de positivité des tests** réalisés d'avril à juin 2020 par le Checkpoint Paris confirment également la pertinence de notre stratégie de ciblage des personnes vulnérables. Pendant ces 3 mois :

- 700 TROD ont été réalisés et 215 se sont révélés positifs ;
- 320 PCR ont été menées et 94 se sont déclarées positives.

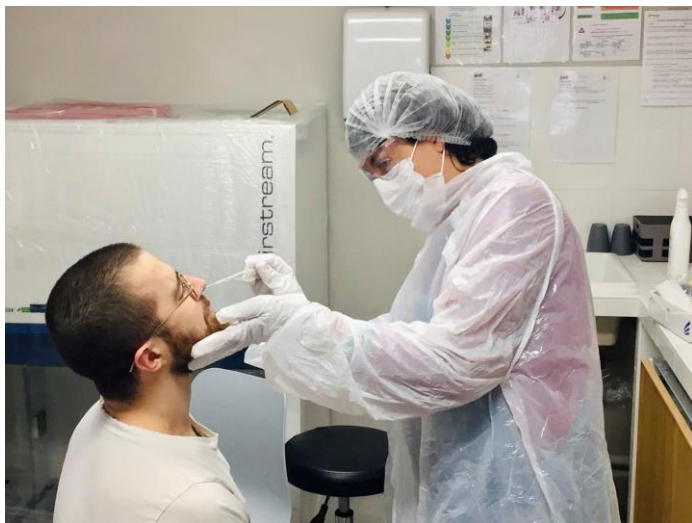
Le **taux de positivité des tests réalisés par le Checkpoint Paris** était d'**environ 30%** sur la période de dépistage.

Après la première vague, les équipes du Checkpoint Paris ont continué à lutter contre l'épidémie de Sars-CoV 2, notamment en **mobilisant des infirmiers** au sein des « villages santé » mis en place par la Ville de Paris en **juillet et août 2020** dans le cadre du dispositif Paris Plage. Les 2 types de tests, TROD et PCR, y étaient proposés.

En **septembre 2020**, le Checkpoint a maintenu sa mobilisation dans la lutte contre cette nouvelle épidémie en pratiquant des tests PCR pour des salariés et pour les personnes hébergées des structures du GROUPE SOS.

La participation du Checkpoint Paris dans la lutte contre l'épidémie de COVID-19 s'est faite sur six mois, période pendant laquelle notre structure a su mettre à disposition ses ressources au profit des besoins en santé publique. **Nos actions ont permis d'identifier plusieurs clusters et d'en avertir l'Agence régionale de Santé** afin de lutter contre la propagation du virus.

Cette mobilisation s'est faite en parallèle de l'activité de dépistage du VIH et des IST réalisée par notre Centre. L'activité de dépistage TROD-VIH a connu une baisse significative en raison d'un passage moins important de consultants et de l'interdiction de la réalisation de TROD pendant la première vague par les médiateurs en santé. Nos demandes de financement de notre activité de dépistage TROD – Sars-CoV 2 dans notre activité de TROD-VIH n'a pas reçu l'avis favorable des pouvoirs publics, obligeant notre structure à suspendre son activité de dépistage du COVID.



INNOVER EN SANTÉ SEXUELLE



1. RÉPONDRE AUX BESOINS ET ENJEUX EN SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTI+ EN ILE-DE-FRANCE

CRÉATION DE CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE COMMUNAUTAIRE : UNE EXPÉRIMENTATION NATIONALE MENÉE PAR LE MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ ET LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE (CNAM)

La Direction Générale de la Santé a lancé en juin 2019 un appel à manifestation d'intérêt (AMI) s'inscrivant dans le dispositif d'innovation en santé issu de l'Article 51 de la loi sur le financement de la sécurité sociale pour 2018. Il porte sur un projet d'expérimentation nationale de Centres de Santé Sexuelle Communautaire (CSSC), mené par le ministère des Solidarités et de la Santé et la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam).

Pour conduire des actions visant à améliorer l'offre en santé sexuelle, le plan priorité prévention propose d'expérimenter dans des villes à forte prévalence du VIH et des IST des centres de santé sexuelle, d'approche communautaire, sur le modèle anglo-saxon. En effet, l'offre de santé sexuelle existante sur l'ensemble du territoire français ne répond pas suffisamment à ces besoins particuliers, ce qui conduit à envisager la mise en place d'objectifs immédiats et spécifiques pour ces populations.

Les Centres Gratuits d'Informations, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) comme le Checkpoint Paris ou les centres de santé comme le 190, ayant initié une démarche communautaire sont saturés. L'offre de santé sexuelle proposée ne permet pas en l'état une réponse à l'échelle des enjeux de l'épidémie de VIH et d'IST pour ce public, notamment dans les grandes villes particulièrement touchées. **Il s'agit de déployer 4 ou 5 centres de santé sexuelle apportant en développant une approche communautaire spécifique** vers les populations clés (Hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH), les personnes Trans, les personnes en situation de prostitution et travailleur-euse-s du sexe) dans des grandes villes prioritairement des régions Ile-de-France (IDF), Auvergne Rhône Alpes (ARA), Provence Alpes Côte d'Azur (PACA) et Occitanie.

Ce sont des centres de santé au sens de l'ordonnance n° 2018-7 du 12 janvier 2018 avec une composante santé sexuelle communautaire qui permet de disposer de personnels formés, de locaux adaptés et des matériels nécessaires pour obtenir des résultats de biologie médicale rapides. **Cette expérimentation permettra donc en un lieu unique et dans un temps court de favoriser un parcours de soin complet du dépistage et du traitement des personnes les plus exposées.** Ceci afin d'évaluer l'impact de cette offre spécifique sur l'incidence du VIH, des hépatites et des IST. L'objectif est le passage à l'échelle par la mise en place **d'une offre immédiate de « Test and Treat »** avec une offre globale de santé sexuelle communautaire. Cet AMI doit permettre de sélectionner des candidats porteurs de projets organisationnels innovants répondant à ces objectifs et sur la base desquels ce nouveau mode de financement pourrait être expérimenté.

Le projet de Centre de Santé Sexuelle Communautaire (CSSC) Checkpoint Paris porté par l'association le Kiosque Infos sida et toxicomanie a été retenu dans le cadre de cet appel à manifestation d'intérêt pour la région Ile-de-France. Effectivement, la région IDF et particulièrement la ville de Paris ont une forte incidence et prévalence du VIH au sein des populations clés notamment, chez les Hommes ayant des relations sexuelles avec des Hommes.

RÉPONSE DU CSSC CHECKPOINT PARIS FACE À LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE EN ILE-DE-FRANCE

Une épidémie dynamique concentrée chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH)

L'Ile-de-France fait partie des régions les plus touchées, en particulier chez les HSH nés à l'étranger et ceux de plus de 50 ans. Selon l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France (ORS), l'Ile-de-France reste toujours la région de France métropolitaine la plus touchée par le VIH avec des taux d'incidence estimés près de **4 fois supérieurs à ceux du reste de la France métropolitaine**. Selon Santé Publique France, entre 2013 et 2018, les HSH représentent 58% des découvertes de séropositivité à Paris soit un chiffre plus important que les autres départements d'Ile-de-France (41%) mais aussi qu'à l'échelle nationale (44%). Parallèlement au dépistage et au traitement des personnes séropositives, la promotion des autres outils de prévention disponibles (préservatifs, prophylaxie pré-exposition, traitement post-exposition) doit se poursuivre. **Dans cette dynamique, le CSSC Checkpoint Paris souhaite favoriser l'accès aux outils de prévention diversifiés qui ont fait leur preuve, mais dont l'offre est saturée pour les personnes les plus à risque sur le territoire.**

Le choix du Test and treat face à l'augmentation des IST, en particulier chez les HSH

Le dépistage régulier des IST, couplé à celui du VIH, est indispensable dans le cadre d'une approche globale de santé sexuelle. La surveillance de la fréquence, de la morbidité et des risques de complications liés aux IST, ainsi que de l'apparition de résistances éventuelles aux traitements, permet d'œuvrer à l'interruption de la transmission des IST.

Le dépistage régulier des IST, couplé à celui du VIH, est indispensable dans le cadre d'une approche globale de santé sexuelle. La surveillance de la fréquence, de la morbidité et des risques de complications liés aux IST, ainsi que de l'apparition de résistances éventuelles aux traitements, permet d'œuvrer à l'interruption de la transmission des IST.

Dans cette dynamique, le CSSC Checkpoint Paris souhaite diminuer l'incidence des IST et améliorer l'accès à la vaccination chez les HSH :

1. **Dépister** les IST CT-NG par le biais d'auto-prélèvements ;
2. **Diminuer le nombre de perdu de vue** en utilisant la biologie délocalisée pour proposer un résultat CT-NG en 90 minutes ;
3. **Donner un accès immédiat aux traitements** CT-NG, Syphilis et Hépatite C ;
4. **Augmenter la couverture vaccinale** chez les HSH en proposant systématiquement et sur place, les vaccinations VHA VHB HPV selon les recommandations ;
5. **Améliorer de manière significative l'accès à la PrEP** par des consultations 6 jours sur 7 en journée et en soirée ;
6. **Proposer l'accès au TPE** dans le cadre des actions CeGIDD du Checkpoint Paris ;
7. **Proposer un accompagnement communautaire** et favoriser l'empowerment des publics concernés ;
8. **Créer de nouvelles opportunités de dépistage** par le biais de consultations spécialisées : sexologie, gynécologie, proctologie, addictologie, endocrinologie.

Une stratégie de dépistage du VIH en direction des HSH

En 2016 en IDF, les CeGIDD et associations contribuent à 34% des découvertes de séropositivité. Vers Paris sans sida estime que pour atteindre en deux ans les HSH qui vivent avec le VIH mais ne le savent pas encore, il faudra, rien qu'à Paris, réaliser 166 300 dépistages de plus par an auprès de ce public. Afin d'atteindre cet objectif, l'offre de dépistage doit s'adapter aux demandes du public concerné. Les HSH sont demandeurs d'offres faciles d'accès aux horaires et modes de vie urbains :

- ☛ **Sans RDV et sans attente ;**
- ☛ **Sur RDV avec prise de RDV en ligne dans un délai inférieur à 1 semaine** comme le démontre la forte fréquentation du Checkpoint Paris depuis son ouverture en 2010.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

- ☛ TROD, autotest, check-up complet, PrEP, TPE.

DES HORAIRES ADAPTÉS

- ☛ 6 jours / 7
- ☛ De 9h à 21h en semaine
- ☛ De 10h à 19h le samedi

DES CONSULTATIONS SPÉCIFIQUES

- ☛ Sexologie, gynécologie, addictologie, proctologie, endocrinologie.

RÉSULTATS DES IST EN 90'

2. PARTICIPER À LA RECHERCHE EN SANTÉ SEXUELLE

L'ÉTUDE PRÉVENIR

L'étude PREVENIR (PREvention du VIH EN Ile de France) débute en mai 2017 et **fait suite à l'essai ANRS-IPERGAY qui démontre l'efficacité de la PrEP et de l'usage du Truvada** (et ses génériques) **comme moyen de prévention contre le risque d'infection par le VIH**. La PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition) consiste pour une personne séronégative à prendre une combinaison de deux antirétroviraux (en un seul comprimé) soit avant et après un rapport sexuel (à la demande), soit quotidiennement (en continu) dans le but de réduire le risque de contamination par le VIH. Dirigée par l'Inserm et l'ANRS, PREVENIR, d'une durée initiale de 3 ans, a pour objectif d'évaluer l'impact de la PrEP sur l'épidémie du VIH en Ile de France auprès d'une population particulièrement exposée au risque de contamination par le VIH.

Le Checkpoint Paris a rejoint l'étude en Décembre 2017. Chaque participant réalise un check-up complet (VIH, syphilis, hépatites, chlamydia et gonocoque sur les trois sites) et un bilan rénal et hépatique avant de se voir prescrire la PrEP. Les rendez-vous se font ensuite tous les trois mois, avec à chaque visite : check-up complet et bilan sanguin afin d'évaluer l'éventuelle toxicité de la PrEP. **Chaque participant a été vacciné contre l'hépatite A et l'hépatite B si cela n'avait pas été fait auparavant** et a la possibilité de se faire traiter sur place lorsqu'une IST est détectée.

Au 3 mai 2019, 3057 patients avaient été inclus au sein de 26 sites différents dont 200 au Checkpoint Paris. 99% des personnes incluses sont des HSH. La répartition entre PrEP à la demande ou en continue est plutôt équilibrée mais les schémas de prises peuvent évoluer. La tolérance de la PrEP reste très satisfaisante : au 9 mars 2021, seules trois personnes ont dû interrompre la PrEP pour des effets indésirables digestifs et aucun pour une toxicité rénale.

Il y a eu 6 cas de séroconversion au VIH dans le cadre de l'étude. Pour tous, cela faisait suite à l'arrêt de la PrEP avant l'infection et déclarent avoir eu des rapports sexuels sans préservatifs. Ils ont tous été mis sous traitement dans un délai de 7j en moyenne.

Il faut souligner que depuis le début de l'étude aucun cas de séroconversion de personne sous PrEP (continue ou à la demande) n'a été signalé.

Au Checkpoint, presque 4 ans après avoir rejoint l'étude, la file active est actuellement d'environ 150 personnes. Les arrêts sont en grande majorité motivés par une volonté de continuer la PrEP hors étude (pour un suivi plus allégé), une mise en couple exclusive ou un déménagement.

Malgré les diverses mesures de protection sanitaire mises en place depuis un an, aucun arrêt définitif de la Prep n'est constaté chez les participants à l'étude PREVENIR au Checkpoint. Des adaptations de prise de la Prep ont été décrites par certains participants : pause dans le parcours Prep pour un temps, changement de schéma de prise « en continue » vers « à la demande », utilisation du préservatif au lieu de la Prep pour certains rapports.

L'étude a été renouvelée jusqu'en Mai 2021, avec une possible prolongation de 4 ans en discussion. Elle s'est déjà étoffée d'une sous étude cette année (VHC) et 2 autres viendront la compléter en 2021 (TRUST et DoxyVac).

La sous-étude VHC

L'objectif principal est d'évaluer le bénéfice de la stratégie de « test and treat » pour éliminer l'infection par le VHC chez les HSH. Ainsi un patient positif au VHC sera immédiatement mis sous traitement au Checkpoint.



La sous-étude TRUST

La population des jeunes hommes de 18 à 25 ans, ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) est particulièrement à risque d'infection par le VIH. Alors que le taux d'utilisation du préservatif chez les HSH est désormais inférieur à 50%, la PrEP apparaît comme une solution réaliste, efficace, rentrant dans la stratégie recommandée de prévention combinée.

La population des jeunes HSH de 18 à 25 ans a probablement un fonctionnement différent de celui des générations précédentes, pour la sexualité et les relations sociales. **L'objectif principal de l'étude est de caractériser cette population pour son mode de socialisation et d'activité sexuelle, ses pratiques à risque d'infection par le VIH** et les autres IST, afin de faciliter leur entrée dans les programmes de prévention combinée, dont la PrEP.

Pour répondre à cet objectif, **un mode d'échantillonnage guidé par les pairs, ou « Respondent Driven Sampling » (RDS) est utilisé.** Ce sont les participants de l'étude eux-mêmes, qui recrutent les participants suivants et créent ainsi des « chaînes » de recrutement. Cette étude permettra d'aider à l'établissement de stratégies de prévention du VIH mieux adaptées à la population des jeunes HSH. Ainsi les jeunes générations indemnes du VIH au moment de leur entrée dans la vie sexuelle seront protégées.

REMIND - MEMO-DÉPISTAGE

Initiée par Santé Publique France, l'étude REMIND, expérimente un programme d'incitation au dépistage répété du VIH et des autres IST auprès des HSH. L'étude consiste à **envoyer un kit de dépistage par auto-prélèvement au domicile** des participants. La population ciblée est celle des HSH les plus éloignés du dépistage et/ ou multipartenaires. Le but est de proposer une solution de dépistage personnalisée, évolutive dans le temps et combinant les différents types de tests afin d'évaluer l'efficacité de l'incitation au dépistage du VIH tous les trois mois chez les HSH. Elle contribue également à étudier la faisabilité d'un dépistage complet VIH, hépatites B et C, syphilis, chlamydia trachomatis et l'infection à gonocoques par auto-prélèvement sanguin, urinaire, anal et pharyngé à domicile.

Le Checkpoint est le centre de dépistage référent en Ile-de-France.

Lorsque que l'étude a été clôturée au début Février 2020, 4399 kits avaient été reçus en provenance de tout le territoire. Le Checkpoint a rendu 2694 résultats pour les kits venant d'Ile de France. Ils ont été analysés par le laboratoire de l'hôpital Saint-Louis et le Checkpoint Paris s'est chargé de renvoyer les résultats à chacun de ces participants. Il y a eu 451 prélèvements positifs, répartis de la façon suivante :

- ☛ 17 VIH (dont 6 déjà au courant et 1 faux positif)
- ☛ 3 hépatites B (dont 2 déjà au courant)
- ☛ 7 hépatites C (dont 3 faux positifs et 2 déjà connues)
- ☛ 34 syphilis
- ☛ 26 chlamydias urinaires
- ☛ 15 gonorrhées urinaires
- ☛ 97 chlamydias rectales
- ☛ 78 gonorrhées rectales
- ☛ 44 chlamydias orales
- ☛ 130 gonorrhées orales

Les rendus de résultats positifs se sont tous fait par appel du Checkpoint Paris ou directement par le médecin traitant que la personne avait désigné en cas de résultat positif. **76 personnes ont pu être traitées au Checkpoint, les autres participants ont été orienté dans un CeGIDD près de chez eux ou chez leur médecin traitant selon leur volonté.** Au vu des bons retours des participants sur l'étude, Santé Publique France réfléchit à mettre en place de façon pérenne un programme d'envoi de kits à domicile avec autotests et auto-prélèvements.

2. ACCUEILLIR ET FORMER DES PROFESSIONNEL·LE·S DE SANTÉ

Le Checkpoint Paris est un terrain de stage pour les étudiants en médecine et en soins infirmiers. **Durant l'année 2020, le Checkpoint a accueilli une stagiaire infirmière et un stagiaire médiateur en santé. Deux services civiques ont également travaillé au sein de l'association.**

C'est l'occasion pour l'équipe de partager son expérience et de continuer à améliorer ses pratiques.



Témoignage de Léna, stagiaire infirmière

« Infirmière depuis plus de 2 ans je souhaitais travailler dans la santé sexuelle. J'ai pu réaliser un stage d'une durée de 4 semaines au Checkpoint Paris, encadré par pôle emploi. Cette expérience très enrichissante m'a permis d'en apprendre beaucoup sur le VIH, les modes de transmission des différentes IST, leurs traitements. La bienveillance dont l'équipe du Checkpoint Paris a fait preuve a très largement favorisé cet apprentissage. Merci à l'équipe pour ces quatre semaines riches en savoirs et relations humaines. »

Léna, infirmière

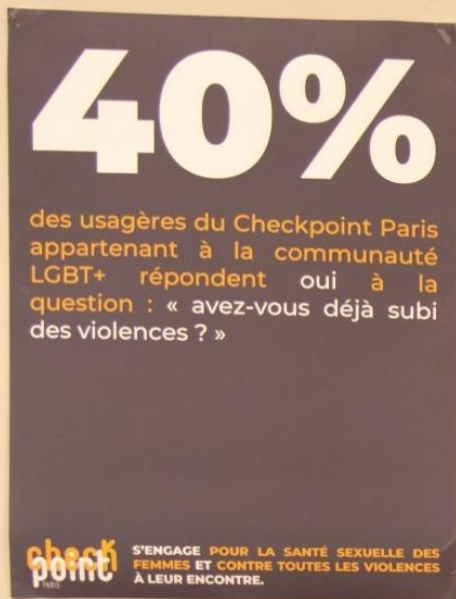
Témoignage de Marie-Liesse, service civique

« Je suis arrivée au Checkpoint Paris après avoir étudié et travaillé à l'étranger. Cette nouvelle expérience m'a permis d'appréhender le milieu associatif à Paris, d'abord au sein même du Checkpoint, et aussi en allant à la rencontre d'associations partenaires à travers les dispositifs Fêtez Clair et Hors les Murs. Malgré les complications de cette année, j'ai bénéficié d'une position unique, grâce à laquelle j'ai pu avoir un aperçu de presque toutes les activités qui font la réputation du Checkpoint, mais aussi y participer pleinement. En particulier, les interventions en foyer et en milieu scolaire ont été des moments d'échange et d'apprentissage privilégiés. Bien que rares, ces actions apparaissent comme cruciales. Au-delà des chiffres, j'ai apprécié pouvoir partager des valeurs et des expériences communes avec une équipe exceptionnelle. »

Marie-Liesse, Service civique



SENSIBILISER INFORMER MOBILISER



1. PRÉVENIR LES RISQUES ET RÉDUIRE LES DOMMAGES

LES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Interventions sur les Compétences psychosociales : une analyse quantitative et qualitative des actions de prévention menées durant l'année 2020

S'inscrivant dans la logique pédagogique de la Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques 75 (MMPCR), **le Kiosque prend en compte le renforcement des compétences psychosociales dans le travail de prévention qu'il mène auprès des jeunes au sein des écoles.**

Avec le soutien de la MMPCR, le Kiosque participe au projet « PRODIGES » (PROjet de Développement Individuel et en Groupe à l'Ecole, en Santé) pour développer des interventions renforçant les compétences psycho-sociales (CPS) des enfants.

L'approche par les CPS permet de renforcer les ressources et les capacités liées à l'estime de soi, à la gestion du stress, à la compréhension des émotions et aux aptitudes relationnelles. Ces compétences s'inscrivent dans un processus d'empowerment et permettent à l'enfant d'être plus réceptif aux discours de prévention mais aussi d'être acteur de sa propre santé. L'objectif principal de ce projet est de pouvoir mesurer l'impact des actions sur plusieurs années, de manière individuelle et collective.

Le transfert de compétences sur le long terme, que ce soit au niveau des élèves et du corps enseignant est également au cœur de ce projet. En effet les interventions sont co-construites en amont avec les enseignantes concernées et les outils sont choisis en fonction des besoins et des problématiques des classes. **Le Kiosque Infos sida et toxicomanie a concentré ses actions auprès de l'École élémentaire Saint-Jacques située dans le 5^{ème} arrondissement.**

Ce partenariat consiste en un accompagnement méthodologique de projet de promotion de la santé et un renforcement des CPS des élèves, pour l'année 2020. En 2020, le Kiosque est intervenu dans quatre classes du CP au CE2 soit 90 élèves sensibilisés. Nous avons aussi pensé et créé des outils innovants (numériques) pour garder le lien avec l'école durant le premier confinement en mars 2020

Le développement des CPS chez les enfants passe également par une sensibilisation du corps enseignant afin qu'il puisse inclure les compétences psycho-sociales dans leur pédagogie.

Suite à une forte demande, **cette année, le kiosque a également relancé les interventions en milieu scolaire, auprès des collégiens.** Ces interventions se sont faites autour de la vie affective et sexuelle des jeunes ainsi que la réduction des conduites à risques. **En décembre 2020, il y a eu des interventions dans 5 classes de 3ème au sein du Collège Jules Romains (7ème arr) soit 135 élèves sensibilisés.**

Adaptation du Kiosque à la crise COVID : au vu du contexte sanitaire en 2020, la plupart des interventions en présentiel ont été annulées ou reportées.

Le Kiosque a, de ce fait, créé divers outils numériques (par exemple : un Padlet) pour garder le lien avec les enfants et les enseignant-e-s de l'école St-Jacques. Une newsletter quotidienne des CPS a aussi été envoyée par mail aux différents acteurs du projet avec notamment des ressources pour expliquer la Covid-19 aux enfants, la mise en place d'activités créatives et physiques.

LES ACTIONS EN FOYER

Le Kiosque intervient également en foyer pour la prévention des addictions et la promotion de la santé sexuelle auprès de jeunes en insertion.

La démarche foyer a été mise en place par la MMPCR pour sensibiliser les jeunes résidents et renforcer leurs connaissances sur les addictions (comportementales et / ou aux produits psychotropes). Elle vise également à leur donner des outils pour développer leurs compétences psychosociales face aux conduites addictives afin d'aider à leur dépistage précoce. La santé sexuelle est un enjeu important pour ce public d'adolescents et de jeunes adultes.

En 2020, le Kiosque est une des rares associations à avoir maintenu des actions, malgré les aléas et les contraintes, dans deux foyers (un lieu ayant annulé toutes les interventions prévues) :

- ☛ Le Foyer ARCHIPEL
- ☛ Le CHU PLURIELLES

Archipel, en partenariat avec l'association Charonne Opelia :

Archipel est un lieu de placement pour mineurs et jeunes majeurs âgés de 16 à 21 ans. Unité d'hébergement diversifié, le dispositif reçoit exclusivement des Mineurs Non Accompagnés (MNA), âgés de plus de 16 ans et orientés par le Secteur Éducatif des Mineurs Non Accompagnés (SEMNA) de Paris. Cinq actions ont eu lieu en 2020 (4 avec les jeunes / 1 avec les professionnels)

Le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Plurielles

Le CHU Plurielles accueille et héberge 65 jeunes femmes en situation d'errance et leur permet de vivre dignement dans le respect de leur identité.

Une première rencontre a eu lieu entre le Checkpoint et le CHU PLURIELLES dans le cadre du dépistage COVID que le Checkpoint a effectué dans des établissements hébergeant des populations exposées et fragiles.

Dans ce contexte, le Checkpoint s'est proposé de rencontrer plus longuement le CHU PLURIELLE afin de mettre en œuvre une action foyer.

Trois interventions auprès de l'équipe ont eu lieu en 2020 :

Adaptation du Kiosque à la crise COVID

La crise COVID et les mesures sanitaires prises pour restreindre la circulation du virus ont eu un impact important sur l'action de prévention et de conduites à risque dans les foyers. Certains foyers (Déclic par exemple) ont préféré annuler complètement les interventions prévues pour l'année.

Les résidents étant souvent en logements éclatés, il a été très compliqué de maintenir les actions avec les jeunes. Par ailleurs, les foyers ont pour la plupart décliné la proposition de rencontres virtuelles.

Dans d'autres lieux, les actions se sont maintenues mais une partie d'entre elles ont dû être reprogrammées voire annulées.

LES INTERVENTIONS EN MILIEU FESTIF

Des actions d'aller-vers ont lieu en soirées et événements LGBTI+ à Paris. Les interventions se font sous forme de stands, permettant la mise à disposition de matériel de prévention : préservatifs externes et internes, gel lubrifiant, brochures, kits de réduction des risques pour les consommations de produits psychoactifs, autotests VIH. Les entretiens individuels de prévention et de réduction des risques sur les stands sont l'occasion de proposer des rendez-vous pour un dépistage rapide au Checkpoint ou une consultation spécialisée (sexologue ou consultation PrEP). Ils permettent également de faire le lien vers d'autres lieux ressources (associations, organismes régionaux).

En 2020, le monde festif et de la nuit a subi de plein fouet la crise de la COVID-19. La pandémie a profondément changé les dispositifs de prévention qui avaient été mis en place auparavant.



Le confinement, les restrictions dues à la situation sanitaire puis la fermeture des lieux festifs ont contraint les associations participant au programme à adapter leurs actions. **De nouveaux outils ont été créés comme le programme « Déconfiner Clairs ».**

Le Kiosque a participé :

- ✎ Aux permanences RDR : permanence de distribution de matériel de RDR dans les locaux de l'ANPAA et RDR mobile ;
- ✎ Aux actions de prévention et RDR durant les festivals d'été en plein air ;
- ✎ Aux réunions et groupes de travail (Copils, rencontres partenariales, travail sur les outils et la stratégie Fêtez Clairs...).

En 2020, le Kiosque a participé à 44 actions fêtez Clairs, pour un total de 242h30 d'intervention, dont :

- ✎ 20 actions en milieu festif ;
- ✎ 13 actions partenariales : Comités de pilotages, groupes de travail, rencontres partenariales ;
- ✎ 8 permanences RDR.

Le matériel de RdR distribué par le Kiosque en 2020, toutes actions confondues :

- ✎ 19144 préservatifs externes
- ✎ 20562 gels lubrifiant
- ✎ 450 préservatifs internes
- ✎ 1700 autotests distribués
- ✎ 22441 flyers distribués lors des actions Fêtez-Clairs ou dans l'envoi de Safe Kits

En collaboration avec les associations partenaires de FC, le Kiosque a conçu des nouveaux flyers sur la 3MMC, la Kétamine, la sexualité entre femmes* et des nouveaux Roule Ta Paille.

LES MISES À DISPOSITION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES

Le Kiosque est souvent sollicité pour la mise à disposition de matériels de prévention et réduction des risques sexuels : préservatifs internes et externes, dosettes de gel lubrifiant, brochures sur la santé sexuelle en fonction des pratiques sexuelles / risques pour les IST et pour les consommations de produits psychoactifs (alcool, GHB, NPS, MDMA, cocaïne etc.) Les mises à dispositions sont faites sur mesure et en fonction des pratiques sexuelles et/ou de consommation. Des kits sont également confectionnés :

- ✎ « Kit sniff » : brochures de prévention, roule-ta-paille, sérum physiologique, cartes à tasser et outils de réduction des risques sexuels systématique ;
- ✎ « Kit GHB » : brochures de prévention, pipettes et contenants pour doser et outils de réduction des risques sexuels systématique ;
- ✎ « Kit Q » : boîte en métal de Sexosafe.fr contenant des préservatifs, des dosettes de
- ✎ gel lubrifiant et des conseils de de réduction des risques sexuels.

Les publics sollicitant les mises à dispositions sont variés : les travailleur·euse·s du sexe, les animateurs de soirées, les propriétaires de lieux LGBTI+, les étudiants... Tous ces outils sont disponibles en libre accès dans la salle d'attente du Checkpoint.

2. INFORMER ET COMMUNIQUER AUTOUR DE LA SANTÉ SEXUELLE

Le public du Checkpoint Paris étant majoritairement jeune, urbain et ultra-connecté, il semble indispensable de communiquer auprès de lui via les réseaux sociaux, principalement Facebook et Twitter, et depuis octobre 2020 via Instagram, où les comptes de l'association sont suivis par plus de 6200 personnes.

Ces canaux de diffusion permettent de **fidéliser et élargir le public en l'informant directement sur les actions du Checkpoint et sur l'actualité en santé sexuelle des personnes LGBTI+**. Cette stratégie communautaire de « prévention 2.0 » permet d'engager et d'entretenir un lien spécifique grâce à **une approche positive et singulière**. Ainsi, les personnes savent qu'elles suivent un compte associatif où elles pourront trouver une information sérieuse et précise, **leur permettant ainsi de prendre mieux soin de leur santé, d'être au fait des sujets qui les concernent directement, tout en sachant vers qui se diriger en cas de besoin**. Par ailleurs, **les messageries privées sont un outil très utilisé** où les personnes viennent s'informer sur l'offre proposée au Checkpoint ou y poser des questions plus spécifiques. **Cela permet d'orienter la personne rapidement vers le-la professionnel-le qui pourra la renseigner et/ou la recevoir**.

La création régulière de visuels et de campagnes de communication aux couleurs du Checkpoint lui permet d'être bien identifié en ligne et de dynamiser la communication sur les réseaux, mais également directement sur site. En effet, ces supports servent d'affichage au sein des locaux du Checkpoint, créant une passerelle naturelle entre le réel et le digital. En outre, l'affichage au Checkpoint propose également de le retrouver sur les réseaux sociaux pour celles et ceux qui le souhaitent.

En 2020, lors du premier confinement, l'outil numérique et les réseaux sociaux ont été de précieux alliés pour communiquer à destination des publics reçus au Checkpoint Paris. En effet, l'organisation du Checkpoint Paris, en perpétuelle adaptation à la crise sanitaire, était communiquée chaque semaine. Cela a également permis de transmettre les modalités d'accueil des personnes, sur place ou en téléconsultation.

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE : QUELQUES CHIFFRES MARQUANTS

Sur Twitter, mars et avril représentent 138500 impressions, soit 69250 pour chaque mois (mars 83000 et avril 55500) quand la moyenne mensuelle sur l'année est à 27300 (328000 au total). Le nombre de visites du profil est également intéressant, 1221 pour mars et avril soit plus de 600 par mois, quand la moyenne mensuelle sur l'année est à 372 (4471 en tout).

Sur Facebook, les trois publications les « plus performantes » de l'année ont également été publiées à cette période :

- La liste des CeGIDD et centres de santé parisiens ouverts pendant le 1^{er} confinement, postée le 19 mars (c'est également le « meilleur » tweet de l'année avec plus de 15000 impressions) a généré 6700 impressions ;
- L'opération autotest, en collaboration avec Vers Paris Sans sida au mois d'avril 2020 a généré 7000 impressions (détail de l'opération en page 9) ;
- L'appel à la solidarité pour du matériel de protection pour les équipes du Checkpoint Paris, posté le 14 avril 2020, a généré 8000 impressions ;
- Viennent ensuite la campagne autour de la journée internationale des droits des femmes début mars 2020 et la visite du ministre de la Santé et des Solidarités Olivier Véran, le 1^{er} décembre.

Le nombre d'impressions d'une publication sur Facebook ou d'un tweet correspondent au nombre de personnes ayant interagi sur la publication – commentaire, like, partage, etc. – ou ayant vu son contenu apparaître sur l'écran.

VU À LA TÉLÉ !

Le 1^{er} mai 2021, Nicolas Derche, directeur du Pôle Santé Communautaire et Lutte contre les discriminations du GROUPE SOS Solidarités, était l'invité du journal de France Info TV. « Cette période appelle à un plan d'action concerté avec les acteurs de la lutte contre le VIH. Il y a un enjeu de pouvoir accompagner les personnes à prendre soin d'elles, à mobiliser l'ensemble des acteurs de prévention et à se faire dépister. » - **pour revoir l'interview complète, cliquez [ici](#).**



LA VISITE DU MINISTRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ

La visite du ministre des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, le 1^{er} décembre 2020, pour la journée mondiale de lutte contre le VIH/sida a été l'occasion de présenter les actions du Checkpoint Paris, de parler santé sexuelle, dépistage du VIH et des IST, et des différents outils de prévention disponibles à l'heure actuelle, notamment le TASP (Treatment as Prevention) et la PrEP. Cela a également été l'occasion d'aborder avec le ministre les questions de santé communautaire et les discriminations vécues par les populations clés, en particulier celles auxquelles sont confronté-e-s les travailleur-euse-s du sexe, très impacté-e-s par la Loi Prostitution de 2016, et plus encore aujourd'hui par la crise sanitaire liée au Covid-19. En présence de Christine Rouzioux, présidente du Checkpoint Paris et d'Arcat, Jean-Marc Borello, président du GROUPE SOS, Hannane Mouhim-Escaffre et Nicolas Derche, directrice adjointe et directeur du Checkpoint Paris, Abdelka Boumansour, directeur général GROUPE SOS Solidarités, Aurélien Beaucamp, président de AIDES, et Pacôme Rupin, député de la 7^{ème} circonscription de Paris.



LA CAMPAGNE D'AFFICHAGE DU 1^{er} DÉCEMBRE 2020



PROJECTION POUR L'ANNÉE 2021

En mai 2021, le Centre de Santé Sexuelle à Approche Communautaire (CSSAC) ouvrira ses portes. Cette ouverture s'accompagnera d'un élargissement des créneaux de consultation sur l'ensemble de la journée permettant d'augmenter l'offre en santé sexuelle (dépistages, PrEP, TPE, vaccinations et consultations spécialisées).

Le Checkpoint Paris continuera à lutter contre les inégalités sociales de santé en proposant la même offre aux consultant-e-s, avec ou sans couverture maladie en combinant les offres du CSSAC et celle du CeGIDD.

